

En bref

HARCÈLEMENT

Le gérant d'un laboratoire de recherche médicale a été condamné à Montpellier à 10 mois de prison avec sursis et 19 000 € de dommages-intérêts pour harcèlement moral et agressions sexuelles sur huit de ses salariées. Le tribunal a suivi les réquisitions du procureur de la République. Sarah Rouy, qui a mis en exergue des « liens de subordination » qui « se dévoient pour devenir du harcèlement », des « humiliations » et des « attouchements » sur plusieurs des salariées.

MHSC : DNCG OK

La Direction nationale de contrôle de gestion (DNCG) n'a pris aucune mesure particulière hier à l'encontre du Montpellier HSC. Les instances financières du football n'ont rien eu à redire sur le budget et la gestion du club de Louis Nicollin. Une bonne nouvelle pour une bonne saison !

PARC DARWIN

Comme hier déjà, en raison d'un risque météorologique « sévère » de feux de forêt, la réserve naturelle du Lez et le bois de Montmaur sont interdits aujourd'hui à l'accès du public pour des raisons de sécurité. Le Parc zoologique lui, reste ouvert. Au regard de la période estivale et des conditions climatiques, les visiteurs sont invités à se renseigner auprès du parc zoologique avant de programmer leur visite en appelant le 04 67 54 45 23.

JEU VIDÉO / SORTIE DE MONKEY PIRATES HENCHMEN RÉUSSIT À SÉDUIRE NINTENDO

S'il présente son nouvel Opus "Soldats inconnus, mémoires de la Grande Guerre" en grande pompe lundi, la vie du jeu vidéo à Montpellier ne se résume pas à Ubisoft. Derrière la jolie vitrine, les petits studios indépendants poussent comme les champignons de Mario Kart dans une ville qui embrasse le numérique comme une belle promesse d'avenir. La course effrénée au Label French Tech est là pour en témoigner.

Et dans la catégorie poids plume, Henchmen studio vient de frapper un grand coup. Son tout premier jeu *Monkey Pirates* sort sur la console de salon Nintendo Wii U aujourd'hui. « C'est génial car inespéré », se réjouit Christophe Siccari, programmeur informatique et l'un des quatre associés d'Henchmen. On voulait sortir le jeu sur PC car c'est très compliqué de rentrer dans le carnet d'adresses des grands "consoliers" même s'ils s'ouvrent de plus en plus aux indépendants et on fait partie du lot. » Avec le game designer Brice Maurin, le programmeur Alexandre Brissac, le graphiste Jérémie Vitry et le compositeur des musiques et bruitages Valentin Pointillart, l'aventure a démarré en 2012. Tous issus de



On a testé *Monkey Pirates*, fun et convivial comme au bon vieux temps... © DR

« grosses structures » et frustrés d'être « de simples briques du mur », ces geeks ont décidé de se jeter à l'eau. De la production à la promotion, en passant par « la signature de contrats de destination Nintendo au Japon » ou « une déclaration pour le fisc américain » pour un jeu appelé à être vendu dans le monde entier, les Montpelliérains sont entrés dans la cour des grands. « Nintendo nous a sacrément aidés dans nos démarches pour mener cette sortie à bien avec prêt de matériel, paiement des licences, invitation sur des salons », confesse Christophe qui espère que *Monkey Pirates* sera un

succès commercial. Car avec 70 % des ventes versées directement à Henchmen, ça pourrait mettre du beurre dans les épinards. Leur jeu a clairement séduit. Dans *Monkey Pirates*, les singes amateurs de bananes hissent les voiles dans une bataille épique. « Le jeu multijoueurs en partage d'écran n'existe quasiment plus, nous avons voulu apporter notre pierre à l'édifice afin d'y remédier. » Avec un esprit 90's et quelques composantes bien pensées pour filer vers le succès... • Davy Gounel
✓ *Monkey Pirates* est disponible en téléchargement sur le Nintendo eShop pour la Wii U pour 4,99 €.

POLYTECH : OPÉRATION RECRUTEMENT

« C'EST DEUX MOIS D'EFFERVESCENCE »

Serge Pravossoudovitch est à la tête de Polytech Montpellier depuis cinq ans. Cette école d'ingénieurs, créée en 1969, connaît un succès grandissant. En témoigne la triplée d'étudiants venue passer les épreuves de sélection cette année. Cinq jours intenses de recrutement (du 16 au 20 juin). Soit une organisation colossale mise en place pour accueillir cet afflux d'élèves.

Direct Matin : Comment se passe le recrutement ?

S. P. : Tout est coordonné par le réseau Polytech, qui regroupe 13 écoles dans toute la France. Pour le concours post-bac "GEIPI Polytech", on recrute exclusivement des étudiants bac S ou STI2D (sciences et technologies de l'industrie, NDLR). Au total, 14 000 candidats

se disputent 2 500 places. Montpellier en accueille 170 chaque année. 30 % d'entre eux sont sélectionnés sur dossier et n'ont qu'un entretien de motivation à passer. Les 70 % restants doivent passer une épreu-



Serge Pravossoudovitch est débordé.

ve écrite de maths, physique, chimie et langues. Quant aux bac +2/3, un gros tiers est recruté après la prépa intégrée proposée par l'école, qui assure à ceux qui l'ont suivie une place parmi les 85 spécialités du réseau Polytech, à Montpellier ou ailleurs. Les autres entrent par le concours des grandes écoles Polytech ou sur dossier, avec bien sûr un entretien à la clé. **Comment évolue le nombre de candidats au fil des années ?**

Cette année on a constaté une hausse globale de 17 % des candidatures post-bac dans toute la France. Pourtant, le nombre de places disponibles n'a pas augmenté, il est toujours de 2 500. Cet engouement s'explique sûrement par la notoriété du concours. Et puis, la prépa intégrée est une 4e

voie possible à la prépa classique, l'IUT ou la fac quand on veut faire des études d'ingé. Actuellement, on fait passer les entretiens... Je ne vous raconte pas l'organisation ! Pendant deux mois, c'est l'effervescence !

À la sortie de Polytech Montpellier, est-il facile de trouver un emploi ?

95 % de nos étudiants trouvent un emploi au bout de six mois. Les 5 % restants, ils partent faire un tour du monde, ils ont des enfants... (rires). Il est dur d'amener les étudiants vers des études scientifiques après le bac. Ils vont plutôt en droit, en médecine... Mais il faut qu'ils sachent qu'après des études d'ingé, il y a du boulot partout ! Il est nécessaire de le dire, il faut être positif, en France, aujourd'hui ! (rires). •

Recueilli par Marion Saive